

Beaucaire, le 8 janvier 2026

ALTERATION

Paysages en mémoire lente

Cette série explore le paysage comme matière altérée plutôt que comme représentation. Réalisées sur des papiers d'emballage de type kraft, froissés et déjà marqués par l'usage, les œuvres prennent appui sur un support volontairement pauvre, instable, porteur de traces antérieures.

Les arbres et les nuages - pins, cyprès, oliviers - apparaissent comme des formes résiduelles, issues d'un territoire précis : la Provence. Ce paysage n'est toutefois jamais (à l'exception des chapelles) décrit ni localisé frontalement. Il est retenu, réduit à l'essentiel, maintenu à distance de toute narration ou pittoresque.

L'usage exclusif du noir, appliqué au pastel gras, renforce cette économie de moyens. Il inscrit les formes dans une temporalité ambiguë, évoquant la mémoire visuelle, la photographie ancienne, ou l'image jaunie par le temps. Le froissement du papier agit comme une altération active : il perturbe la surface, fragilise la lecture, introduit une dimension physique et sensible.

Ici, le paysage ne s'offre pas comme une vue, mais comme une trace. Il devient le lieu d'une lente décantation, où le calme, la retenue et le silence priment sur toute démonstration.

Altération propose ainsi une méditation sur le temps, la mémoire et la matière, à travers un regard volontairement dépouillé, inscrit dans un art de vivre du Sud fait de lenteur, de sobriété et d'attention.